ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ

CF 15/17

31 octobre 2017
Original : anglais

F

Rapport de synthèse du septième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café

Contexte

1. Le septième Forum consultatif sur le financement dans le secteur du café s'est tenu le mercredi 27 septembre 2017 à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), pendant la semaine de la 120e session du Conseil international du Café. Le thème du Forum était "Créer un environnement propice à une productivité élevée de la caféiculture". Sa principale question était : "Quels sont les facteurs qui contribuent à des environnements propices à l'amélioration de la productivité de la caféiculture ?". Il était présidé par M. Juan Esteban Orduz, Président-Directeur général de la Fédération colombienne du café, Inc. Le Forum a réuni des experts des secteurs public et privé pour débattre des défis auxquels est confronté le secteur du café, l'accent étant mis en particulier sur l'amélioration de la productivité de la culture du café. Il a été noté que les orateurs éthiopiens et vietnamiens n'ont pas été en mesure de participer au Forum.

2. Les présentations et les documents d'information du Forum peuvent être consultés sur le site Web de l'OIC à l'adresse suivante : http://www.ico.org/fr/forum7-f.asp?section=Réunions_et_Documents

RAPPORT DE SYNTHÈSE DU SEPTIÈME
FORUM CONSULTATIF SUR LE FINANCEMENT DANS LE SECTEUR DU CAFÉ

Allocution de bienvenue et d'ouverture

1. Le Directeur exécutif, M. José Sette, a souhaité la bienvenue aux participants du septième Forum. Le Forum est un dispositif novateur mis en place dans le cadre de l'Accord international de 2007 sur le Café pour faciliter les consultations sur les questions relatives au secteur du café. Il a noté que la question centrale de la session portait sur l'augmentation de la production mondiale de café, compte tenu de la disponibilité limitée des terres arables. Il a déclaré que le Forum comptait des orateurs de plusieurs pays qui avaient réussi à créer des conditions propices à l'accroissement de la productivité dans la caféiculture et que ces succès pourraient servir de bonnes pratiques pour d'autres pays.

Aperçu des niveaux de productivité du café dans le monde

2. Le Chef des opérations par intérim a présenté un aperçu des niveaux de productivité dans le monde au cours de ces cinquante dernières années. Il a noté que le café était un marché en croissance où la production et la consommation mondiales ont augmenté au cours des dernières décennies. Il a observé que cela était dû principalement à l'augmentation des rendements, la superficie mondiale plantée de café ayant diminué. Il a noté que la superficie caféière avait diminué en Amérique du Sud mais que la production et le rendement y avaient augmenté, la majeure partie de cette croissance étant enregistrée au Brésil. Il a indiqué que, par contre, la production en Amérique centrale et au Mexique avait diminué au cours des dix dernières années en raison de la stagnation des rendements et du déclin des superficies. Il a fait observer que la croissance de la production et de la productivité en Afrique était tirée par l'augmentation de la production et des rendements en Éthiopie et en Ouganda. Il a noté que la production en Asie avait augmenté de manière significative, car la superficie plantée de café et les rendements avaient augmenté, en particulier pour le Viet Nam qui a le niveau de productivité le plus élevé du monde. Il a déclaré que certains des facteurs qui ont contribué à l'augmentation de la productivité étaient les services de vulgarisation, l'accès aux intrants, l'accès au financement, le marketing et les partenariats public-privé.

Surmonter les défis de la durabilité, M. Silas Brasileiro, Président exécutif, Conseil national du café (Brésil)

3. M. Brasileiro a commencé son exposé en présentant les caractéristiques de base de l'industrie caféière brésilienne telles que la superficie récoltée, la production et les niveaux de productivité pour l'année caféière 2016/17. Au cours des 20 dernières années, la productivité a connu une augmentation significative avec des niveaux de production annuelle passant de 25 millions de sacs à 51,4 millions de sacs. M. Brasileiro a souligné que l'augmentation de la production était due à des rendements plus élevés, plus de deux fois plus élevés aujourd'hui qu'en 1996/97. En conséquence, il faut moins de terres pour produire du café. Au cours des deux dernières décennies, la superficie

caféière a diminué de 35 % pour atteindre 1,9 million d'hectares, ce qui favorise la durabilité environnementale de la production. Enfin, il a expliqué que le Brésil avait également réussi à améliorer la qualité de sa production.

4. Selon M. Brasileiro, quatre facteurs ont permis d'augmenter la productivité : i) la recherche et la technologie, ii) les services de formation et de vulgarisation, iii) des organisations paysannes fortes et iv) une chaîne d'approvisionnement efficace.

5. Le Consortium brésilien de recherche coordonné par Embrapa Café organise les activités de 50 institutions dans le domaine du développement de nouvelles variétés et de l'amélioration de l'utilisation des intrants. Les résultats de la recherche ont été efficacement diffusés auprès des producteurs par le biais d'un service de vulgarisation efficace et bien financé. Doté d'un budget de 70 millions de dollars, il a surtout touché les petits exploitants et a soutenu, par exemple, la transition de la production d'Arabica à la production de Robusta à Espírito Santo, compte tenu de l'évolution des conditions climatiques. L'accès des petits exploitants aux intrants agricoles et aux marchés de production a été grandement amélioré grâce à quelque 90 coopératives opérant dans tous les États producteurs de café. Ces organisations appartenant aux producteurs ont facilité l'accès au financement et regroupé les activités de commercialisation des cultures et d'autres activités bénéfiques pour les producteurs. Enfin, une chaîne d'approvisionnement efficace a permis de réduire les coûts de transaction de la plantation au port, transférant en moyenne 85 % du prix FOB aux producteurs.

6. M. Brasileiro a conclu que l'augmentation de la productivité d'une part, et l'augmentation du prix du café d'autre part, étaient essentiels pour parvenir à la durabilité économique de la caféiculture. Pour éviter une offre excédentaire, toute nouvelle augmentation de la production devra s'accompagner d'une augmentation de la demande.

Créer un environnement propice à l'augmentation de la production de café : le cas de la Colombie, M. Hernando Duque Orrego, Directeur technique de la Fédération nationale des producteurs de café de Colombie (Fedecafé)

7. M. Orrego a indiqué que la production en Colombie a diminué entre 2009 et 2012 en raison de la rouille des feuilles du caféier et des précipitations excessives dus au phénomène la Niña. Il a fait observer que la production de café avait augmenté régulièrement depuis lors, atteignant une moyenne d'environ 18 millions de sacs par an au cours des trois dernières années. Il a fait remarquer que l'un des défis à relever pour accroître la productivité était le fait que la plupart des producteurs sont des petits exploitants dont la taille moyenne des exploitations est de 1,4 hectare.

8. Il a indiqué que plusieurs approches avaient été adoptées pour améliorer la productivité en Colombie. L'un d'elles avait été l'utilisation de nouvelles variétés résistantes à la rouille des feuilles du caféier, qui avaient été plantées dans 75 % de la superficie caféière. L'augmentation de la densité de plantation au cours des dix dernières années, la réduction de l'âge moyen des arbres de treize à sept ans et l'amélioration de la qualité des sols ont également contribué à l'amélioration de la productivité.

9. Il a noté qu'il y avait quatre régions productrices de café en Colombie et que plus de 200 parcelles de démonstration avaient été utilisées dans toutes les régions pour étudier les systèmes de production afin d'atténuer l'impact négatif du changement climatique sur la production de café. Cenicafé, le principal institut de recherche en Colombie, a mené des recherches sur la production de café à tous les stades dans les différentes régions. Cenicafé a également assuré des services de vulgarisation, employant environ 960 agents de vulgarisation pour améliorer les pratiques de gestion des plantations de café.

10. Il a indiqué que l'amélioration de l'accès des producteurs au financement et au crédit avait également amélioré la productivité. Un programme de crédit destiné à promouvoir la plantation de nouvelles variétés d'arbres résistants à la rouille des feuilles avait été mis en œuvre dans le cadre d'un partenariat public-privé visant à accorder 230 000 prêts aux petits exploitants, couvrant une superficie d'environ 200 000 hectares.

11. Il a conclu que ces efforts avaient permis d'accroître les rendements et la production et que les efforts futurs seraient axés sur la viabilité économique afin d'améliorer la rentabilité de la filière café de Colombie.

Le secteur du café au Honduras, S. E. M. Iván Romero-Martínez, Ambassadeur du Honduras au Royaume-Uni

12. L'Ambassadeur du Honduras a déclaré qu'il existait une longue tradition de production de café au Honduras, avec des dates importantes telles que la création de l'Institut hondurien du café (IHCAFE) dans les années 1970 pour fournir une assistance technique et sur la recherche aux caféiculteurs, et la création du Fonds national du café (FNC) dans les années 1990, afin de financer le développement social et les investissements d'infrastructure dans le secteur du café.

13. Au Honduras, la majeure partie du café est cultivée sous ombrage, au moyen de variétés d'arbres bon marché, d'une bonne gestion du sol et d'un espacement intermédiaire entre les arbres pour améliorer la durabilité et la rentabilité. Au cours des dix dernières années, la production au Honduras est passée de 3,2 à 7 millions de sacs et le rendement moyen est passé de 12,4 sacs/ha à 18,8 sacs/ha.

14. Plusieurs méthodes ont été utilisées pour améliorer la productivité des plantations de café au Honduras, telles que l'amélioration des connaissances au moyen du transfert de technologie, d'agents de vulgarisation et de parcelles de démonstration. Des efforts sont en cours pour réduire l'âge moyen des arbres dans une plantation et pour certifier les plants de café. D'autres pratiques sont le suivi des ravageurs, l'utilisation d'un plan de gestion des cultures et la lutte intégrée contre les ravageurs.

15. Il a expliqué qu'en plus d'une aide à la production, des efforts ont été faits pour accroître la consommation internationale et nationale de café cultivé au Honduras afin d'améliorer sa rentabilité. Ces efforts comprennent la participation à des conférences internationales, la participation à des événements de l'industrie pour promouvoir le café hondurien et la promotion de baristas, entre autres.

16. Il a indiqué que le changement climatique est l'un des principaux défis du secteur hondurien du café. L'un des efforts visant à atténuer l'impact négatif du changement climatique a consisté à accroître la base génétique des caféiers pour y inclure des variétés qui pourraient mieux s'adapter.

17. Il a conclu que pour maintenir et renforcer la croissance dans le secteur du café, il était prévu d'accroître les capacités institutionnelles, de fournir davantage de financement aux producteurs, d'améliorer la rentabilité de la caféiculture et d'apporter un soutien social tel que la sécurité alimentaire ou l'évacuation des eaux usées.

Développement de la recherche sur le café visant à améliorer la productivité en Côte d'Ivoire, M. Hyacinthe Legnate, Chef du Programme de recherche sur le café en Côte d'Ivoire, Centre national de recherche agricole (CNRA)

18. M. Legnate a donné un aperçu du développement des programmes de recherche sur le café en Côte d'Ivoire visant à améliorer la productivité.

19. Des programmes formels de sélection ont été lancés dans le pays il y a 60 ans, avec une forte concentration sur la production de variétés hybrides. Dans un premier temps, cela s'est fait en croisant des plants d'origines différentes, notamment les plants que l'on trouve en Guinée et dans le bassin du Congo. Jusqu'aux années 1980, la sélection et la diffusion de près de 20 clones différents avaient permis d'augmenter le potentiel de rendement à 2,5 tonnes par hectare. Cependant, ces variétés ont mis quatre ans à devenir productives. Parmi les améliorations récentes, on peut citer le niveau de productivité de 3,5 tonnes par hectare. Les caféiers ont commencé à porter des fruits après la première année.

20. En conclusion, M. Legnate a indiqué que les recherches futures se concentreront sur l'augmentation de la résistance aux ravageurs tels que le scolyte du fruit du café, qui représentent une menace pour la production de café en Côte d'Ivoire. Des efforts seront également déployés pour accroître la taille des cerises et réduire la hauteur des caféiers, dans le but d'améliorer l'efficacité de la récolte manuelle.

Discussion et conclusions

21. Les présentations ont été suivies d'une discussion animée entre tous les intervenants et le public. La discussion a abordé des questions telles que le lien entre l'augmentation de la production et la compression des prix, les contraintes à la dissémination de nouvelles variétés et le rôle des gouvernements dans la promotion des programmes de replantation à grande échelle.

22. Le Directeur exécutif a résumé les résultats des interventions et des débats qui ont suivi, en identifiant six facteurs qui constituent un environnement propice à un accroissement de la productivité de la caféiculture. Il a énuméré les six facteurs suivants : recherche de nouvelles variétés, diffusion des nouvelles variétés et de techniques culturales modernes, accès au financement, logistique efficace, consommation intérieure pour stabiliser la demande et institutions et autorités du café fortes.

23. Le Forum s'est terminé par une présentation de M. Roberto Vélez, Directeur général de la Fédération nationale des producteurs de café de Colombie. Il a fait part aux participants des résultats du Forum mondial des producteurs qui s'est tenu du 10 au 12 juillet 2017 à Medellin (Colombie). Le forum a identifié quatre grands défis qui affectent la viabilité économique de la filière café : la productivité, la volatilité des prix, l'arrivée au pouvoir des nouvelles générations et le changement climatique.